

POLITIQUE**“Je ne suis pas la marionnette DE DIDIER GOSUIN!”**

Christophe Magdalijns affronte les deux ténors Olivier Maingain et Bernard Clerfayt aux élections présidentielles du FDF

Vous dites que le FDF est à un tournant et qu'il faut rénover l'image et le fonctionnement du parti...

“Effectivement, on est à un tournant. On a quatre ans devant nous et on doit impérativement saisir ce moment pour changer notre façon de fonctionner et prendre pleinement la mesure du déficit que la politique a face aux citoyens. Il faut réinventer la fonction de président dans la perspective d'être ce parti qui participera à retisser des liens entre politiques et citoyens.”

Il est donc temps qu'Olivier Maingain passe le flambeau à la nouvelle génération...

“Je pense qu'il est temps. Cela ne veut pas dire qu'Olivier Maingain n'aura pas un rôle déterminant demain.”

Il rendrait donc service au FDF s'il se mettait en retrait ?

“Si, après 20 ans de bons et loyaux services au FDF, il opérerait le renouvellement maintenant, il rendrait un fier service au FDF. Il est temps de faire émerger de nouveaux talents.”

Pouvez-vous citer des noms ?

“Il y a Emmanuel De Bock, Joëlle Maison ou des personnes comme Michaël Vossaert, Marc Lowenstein ou Jérôme De Mot. Ce sont des jeunes au sein du parti qui ont une notoriété relative, et je m'excuse pour ceux que j'aurais oubliés, qui sont les FDF de demain.”

Le résultat électoral à la Région est très bon, mais dans les memes communes...

“Oui, il y a un ancrage très fort au niveau local. C'est évident que l'on ne peut pas se reposer que sur les fortes personnalités du parti pour assurer sa pérennité. Il faut une démarche globale et c'est aussi le rôle du président demain. Au Nord-Ouest, je les rencontrerai d'ailleurs, il faut une personnalité qui puisse émerger et qui puisse siéger au Parlement. La périphérie avec la sixième réforme de l'État est en danger dans sa relation intime qu'elle doit avoir avec Bruxelles. Et il y a tout le déploiement en Wallonie.”

Vous dites : “Il faut aller plus sur le terrain”

“Les FDF ont fait leur succès historiquement dans la rue et sur le

terrain. Aujourd'hui, si on veut dépasser les quelques communes sur lesquelles on est vraiment bien implanté, il va falloir aller sur le terrain. Il faut retourner en périphérie et montrer que les FDF sont là pour défendre les intérêts des francophones. En Wallonie, il va falloir se montrer, au-delà du message qu'on peut faire passer sur les réseaux sociaux.”

Comment définissez-vous ce que serait votre FDF ?

“L'ambition des FDF doit être de devenir un grand parti libéral, francophone et laïque.”

Dans ces élections, on peut dire que vous êtes l'homme de Didier Gosuin ?

“Non. Il est évident qu'à Auderghem (Ndlr : où il est bourgmestre faisant fonction), Didier Gosuin et moi, on collabore franchement. Au-delà de cela, la présidentielle, c'est mon choix. Je ne suis pas son homme de paille, sa marionnette ! Lorsque je lui ai dit que je souhaitais me présenter, il m'a dit en résumé : ‘C'est bon pour le parti et c'est bon pour toi. Pourquoi ne pas le faire ?’”

J. Th.

Préaccord électoral avec le PS ? Il n'est au courant de rien

Les élections communales de 2018 se tiendront peu avant l'élection présidentielle suivante du FDF; le mandat unique proposé par Bernard Clerfayt, ce n'est pas dangereux pour le parti ?

"Je ne sais pas. Par contre, j'ai le sentiment qu'après les 20 ans à la présidence d'Olivier – ce qui est très long quand même –, Bernard verse dans l'excès inverse, l'hyper-court."

La fin du cartel avec le MR, auriez-vous pris la même décision ?

"Oui, j'aurais pris exactement la même décision."

Pourriez-vous reformer ce cartel ?

"Dans les 3 à 6 ans, les FDF iront aux élections de façon autonome. À 15 ou 20 ans, on ne peut évi-

demment rien dire."

Damien Thiéry affirme qu'il y avait un préaccord électoral avec le PS...

"Je n'étais pas dans le secret des dieux. On sait qu'en Belgique, il y a parfois des préaccords électoraux. Je n'en ai jamais entendu, et j'aimerais autant qu'il n'y en ait jamais eu."

Le combat communautaire reste-t-il important ?

"Je voudrais bien que ce ne soit pas le cas mais dans les rapports de force et dans l'institutionnalisation des Communautés et Régions, le communautaire va nous retrouver à tous les grands débats politiques."

J. Th.